

## Sommaire

---

Définir la portée globale de la participation du Canada, établir et renforcer l'intersection entre l'importance de la diplomatie, du développement et des activités de sécurité;

Combattre le cynisme populaire qui fausse la perception de nombreuses initiatives gouvernementales et le peu de confiance qu'ont les gens dans les médias. Combinés, ces phénomènes rendent extrêmement difficile de tenir des audiences publiques ouvertes et réceptives; et

Démontrer des progrès tangibles.

### C. Approche de communications globale

Il faut communiquer de façon équilibrée en utilisant un ton qui est :

optimiste, qui reflète les progrès à ce jour;

plein d'espoir et souligne que les Canadiens continueront à soutenir le désir des Afghans d'améliorer leur qualité de vie; et

prudent et honnête au sujet des risques en jeu et de l'engagement d'aller jusqu'au bout de la mission. Les participants avaient tendance à remettre en question tous les faits et l'information qui leur étaient présentés. Cette attitude est un reflet du scepticisme croissant au sein du public, surtout en ce qui a trait aux communications émanant du Gouvernement du Canada qu'ils ont tendance à percevoir comme présentant un seul côté de la médaille. Des exemples de réussites et d'échecs, ainsi qu'une évaluation honnête des défis en cours, contribueraient à réduire le cynisme au sein du public.

### D. Cadre de communications

Voici quelques directives pour établir un cadre de travail visant à communiquer la participation du Canada en Afghanistan et à régler certains des principaux défis de communications mentionnés plus tôt.

#### 1. Encadrer le problème: le contexte

La question doit être bien établie dans le contexte plus vaste de l'approche du Canada de la politique étrangère. Plus précisément, un contexte doit être établi afin de répondre à ces questions :

Pourquoi l'Afghanistan? Pourquoi pas un autre pays?

Est-ce que l'Afghanistan empêche d'autres opérations?